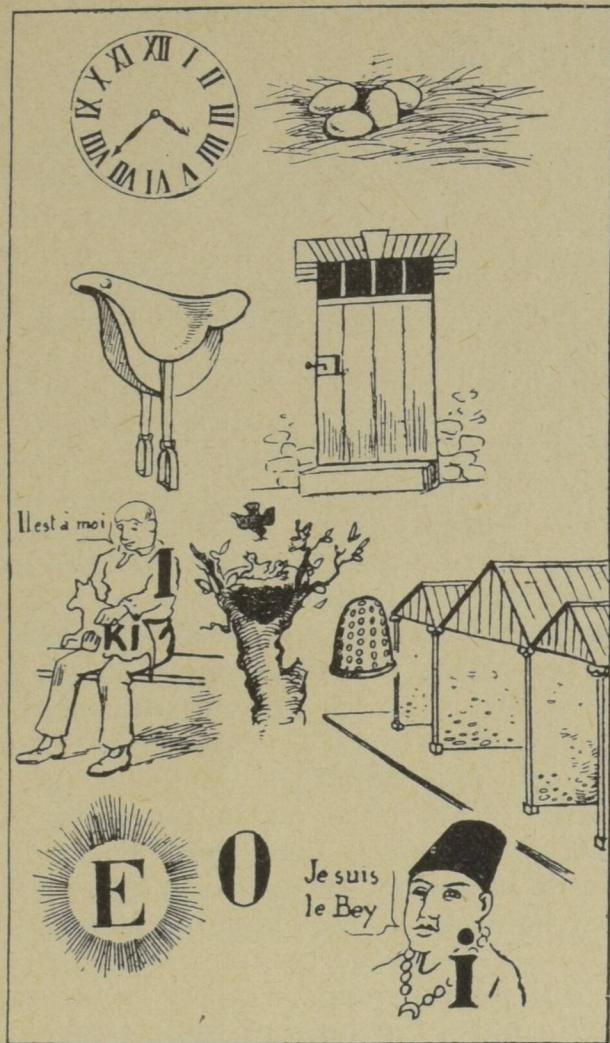


RÉBUS NO 59



A mon chapelet

Béni sur le roc du Calvaire,
Doux compagnon de ma prière,
Ma lèvre a baisé mille fois,
Dans la joie ou l'angoisse amère,
Ta croix de laiton et de bois.

Peut-être une larme divine
Se cache dans la veine fine
De tes grains d'olivier jauni,
Toi qu'on tailla dans la racine
D'un arbre de Gethsémani.

Tu viens de cette sainte terre.
Une vierge, à la Vierge chère,
Forma tes liens de métal.
Lorsque tu m'enchaînes, — mystère ! —
Tu rends mon rêve virginal.

En pressant tes grains qui brunissent
Sous mes doigts, mes lèvres bénissent
Les souvenirs doux et sacrés,
Et dans mon cœur se réunissent
Les noms chers aux noms adorés.

Car le secret que mon cœur cache
Vers le ciel monte et se détache,
En te dévidant grain à grain ;
A toi mon doux espoir s'attache,
Tu prends le poids de mon chagrin.

Oh ! que jamais je ne t'oublie !
Repose en ma main affaiblie,
Quand viendra mon dernier sommeil,
Heureuse chaîne qui me lie
Et vers Dieu m'entraîne, au réveil !

PAUL BLANCHÉMAIN.

Saint François et les petits oiseaux

Des petits oiseaux écoutaient
Dans un champ François d'Assise ;
Avec amour ils contemplaient
Le pauvre dans sa bure grise,
Et pendant le temps du sermon
Ils faisaient trêve à leurs chansons ;
De plaisir ils battaient de l'aile,
Dardant vers le saint leur prunelle ;
Sur son manteau les plus hardis
Dévotement s'étaient mis.

Chers petits oiseaux du Bon Dieu,
Louez-le, je vous en prie,
Vous qui humez l'air du ciel bleu
Et vivez de folâtrerie.
Vous ne semez pas de froment,
Mais Il vous nourrit tendrement ;
Dans la source, où l'onde murmure,
Il vous offre une boisson pure,
Et par ses soins vous sont fournis
Paille et duvet pour vos nids.

Chantez le Très-Haut dans les airs,
Petits becs au frais ramage ;
Vous lui devez vos gosiers clairs,
Vos plumets, dont le diable enrage.
Il vous à vêtus chaudement
D'un mol et triple vêtement.
Votre abri, c'est la roche ardue,
Ou des forêts l'ombre feuillue.
Petits oiseaux, ne soyez pas
D'un Dieu si bon fils ingrats.

Entendons bien cette leçon
Que donne le Saint d'Assise.
Il est sans argent, sans maison,
Il n'a rien que sa bure grise ;
Plus libre que l'oiseau des champs ;
Il brave la pluie et le vent ;
Son amour l'emplit de lumière,
Il le nourrit, le désaltère.
Ainsi le juste vit en Dieu
Dans un beau rêve oubliex.

CLÉMENT BESSE.



LES LIVRES



EN QUOI LA PROVINCE DE QUEBEC TIENT LE
PREMIER RANG.

RICHESSES FORESTIÈRES ET HYDRAULIQUES DE CETTE
PROVINCE. PRODUCTION FOURNIE PAR SES ÉRABLIÈRES.
LA PREMIÈRE SUR LE CONTINENT À FAIRE USAGE DU
SÉPARATEUR.

Le ministère de l'Intérieur, à Ottawa, vient de publier sous le titre "Les ressources naturelles du Québec" un ouvrage intéressant et bien illustré. Cette publication signale plusieurs avantages remarquables de la province et quelques-uns de ses points de supériorité. Ses mines, par exemple, fournissent plus des sept-huitièmes de la production mondiale de l'amiant. C'est en 1882, au village de Sainte-Marie de Beauce, que, pour la première fois sur le continent, on a fait usage d'un séparateur. Le premier moulin à papier du Canada a été établi à Saint-André, Québec, en 1803. Cinquante pour cent du capital de l'industrie de la pulpe et du papier au Canada a été placé dans le Québec et la province renferme dans ses limites plus d'un tiers des richesses hydrauliques du Canada. C'est dans Québec, à